

REMARQUE SUR LES POTAMOTS DE LA CONIE

P. BOUDIER (1)

M. BOURNERIAS a attiré mon attention sur la confusion qui est souvent faite entre Potamogeton pusillus L. et Potamogeton berchtoldii Fieb. Pour la région parisienne, cette dernière espèce semble largement dominer et les anciennes récoltes de Potamogeton pusillus sont à ramener le plus souvent à Potamogeton berchtoldii.

Dans une courte note parue dans le Bulletin n° 1 (1983), donnant une liste de plantes observées dans le lit de la Conie, j'ai cité Potamogeton pusillus.

M. BOURNERIAS m'a confirmé, à partir des échantillons récoltés lors de cette herborisation qu'il s'agissait en fait de Potamogeton berchtoldii Fieb.

Par ailleurs, l'Herbier de la Société Dunoise d'Archéologie possède deux récoltes de Potamots qui sont à ramener à Potamogeton berchtoldii :

- Fossés à la Boulidière, 1865 (Douy) - échantillons nommés Potamogeton monogynus J. Gay (= P. trichoides Cham. et Schlecht.)

- Vallée du Loir et de l'Aigre, leg. VUEZ n° 5072, 07-1866 - échantillons nommés Potamogeton pusillus L.

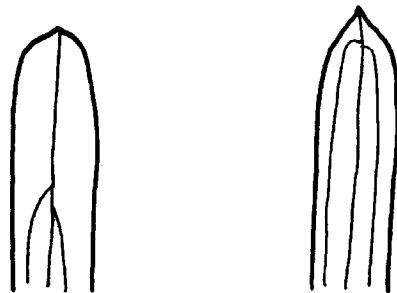
Les principaux caractères distinctifs entre P. pusillus et P. berchtoldii sont :

- stipules soudés sur 1/2 à 2/3 de leur longueur. Nervures latérales rejoignant la médiane en formant un angle aigu et à une certaine distance du sommet (2 à 3 fois la largeur de la feuille)... P. pusillus L.

- stipules libres. Nervures latérales rejoignant la médiane en formant un angle droit et à courte distance du sommet (1/2 à 1 fois la largeur de la feuille)....

.... P. berchtoldii Fieb.

Pour plus de précision, le lecteur peut se reporter aux ouvrages suivants : Flore laurentienne (Québec) (1964) du Frère MARIE-VICTORIN, Flore et végétation du Massif Armoricaïn (1971) de H. DES ABBAYES et à la Nouvelle Flore de Belgique (1973).



Extrémité d'une feuille de P. pusillus Extrémité d'une feuille de P. berchtoldii